

Libéralisée dès 1991, la presse écrite a donné lieu à la création de plus de 500 titres. Actuellement, 11 radios fonctionnent et le 18 novembre 2008 le CNC a donné un agrément à deux chaînes de télévision privées.



Une presse plurielle

Le 18 novembre 2008, le Conseil national de la Communication (CNC) a accordé pour la première fois en Guinée un agrément à deux chaînes de télévision privées. Jusqu'alors, seule la Radio Télévision Guinéenne (RTG) avait le droit d'émettre. Télévision publique considérée par beaucoup comme une télévision d'Etat.

En revanche, la presse écrite a été libéralisée dès 1991 à la suite d'une loi fondamentale, ce qui a donné

lieu à la création de plus de 500 titres dont une trentaine paraît régulièrement. Faute de rotatives, il n'y a pas de quotidiens, excepté le journal d'Etat Horoya qui est imprimé chaque soir. Le Lynx, le plus célèbre hebdomadaire satirique d'Afrique de l'Ouest, possède lui aussi, sa propre imprimerie. Il a fallu la pression de l'Union européenne pour que les radios privées voient enfin le jour à partir de 2006. Sur une vingtaine autorisées, onze fonctionnent actuelle-

ment, dont quatre radios rurales, plusieurs radios communautaires et quelques radios commerciales ou d'entreprise, comme celle de la CBG. Le CNC répartit chaque année les subventions accordées par le ministère de la Communication aux différents médias basés en Guinée, ce qui donne lieu parfois à des contestations.

Aminata Tounkara
(africaguinee.com)

Sous le palais du peuple rénové par les Chinois, un bateau négrier rappelle le passé de la Guinée



Un cinquantenaire en chantiers

Conakry, quelques jours avant la cérémonie du 2 octobre dernier, la République Populaire de Chine a remis à la Guinée les clés du palais du peuple qu'elle a entièrement rénové. Les ciseaux des officiels guinéens n'ont coupé aucun autre ruban. Leurs mains n'ont posé aucune première pierre. Et pourtant, pour les fêtes du cinquantenaire, le ministère de l'habitat et l'urbanisme avait élaboré un ambitieux plan de développement des infrastructures, avec l'aide de pays amis et de la communauté internationale. A Kipé, une société sénégalaise souhaitait offrir

dix villas pour loger les hôtes prestigieux du 2 octobre. Elles n'ont pas ouvert leur portes au jour J, mais leur construction est en cours. A défaut d'être livrés, de nombreux programmes sont en chantier. C'est le cas des infrastructures, commissariats, mairies, écoles, stations d'essence, magasins qui furent saccagés lors des émeutes de janvier et février 2007. Leur rénovation, attribuée au PACV (Programme d'Appui aux Collectivités Villageoises), est financée par l'Union Européenne. Pendant ce temps, la réfection des voiries de Conakry et d'autres grandes villes du pays comme Labé et

N'Zérékoré est lancée, tout comme leur programme d'éclairage public. La réparation de cinq des six groupes de la Centrale thermique de Tombo est en cours à Conakry. Dans les capitales régionales du pays, il est envisagé de transformer les groupes électrogènes pour leur permettre de fonctionner au fuel, combustible moins onéreux que le gazoil. De son côté, le gouvernorat de Conakry a procédé au lancement d'une campagne générale d'assainissement de la ville. Il y a urgence. Séwa Mansaré (Nouvelle Elite)

Décorations - contestations

La décoration de soixante-quatre personnes, en majorité des Officiers supérieurs de l'Armée et des Hauts Cadres de l'Administration a provoqué des frustrations. Les compagnons de l'Indépendance et les fils du pays qui ont consenti des efforts pour l'édification de la nation ont été ignorés. Et aux yeux des observateurs, la contribution de nombreux récipiendaires à l'édification de la nation a été plus négative que positive.

A.K.C.



Huées

La démonstration des commandos devant la loge officielle a été fortement applaudie. Tout comme le défilé des sociétés minières qui emploient de nombreux jeunes. En revanche, les représentants des sociétés des eaux de Guinée (SEG) et d'électricité de Guinée (EDG) ont été copieusement hués par le public. Il rappelait ainsi aux officiels que la plupart des quartiers de Conakry manquent cruellement d'eau et d'électricité.

Exploit

Elhadj Oumar Traoré, gouverneur de N'Zérékoré, une région de la Guinée qui se trouve à plus de 1000 km de Conakry, n'a pas prononcé le nom de Sékou Touré dans son discours.

Chaises musicales

Le président du Mali Amadou Toumany Touré a cédé sa chaise au président du Sénégal Abdoulaye Wade, droit d'aînesse oblige. Le président ivoirien Laurent Gbagbo a quant à lui, dû réclamer de l'eau... Le service du protocole était lui aussi aux abonnés absents !

Les Peuhls en force

Selon les reporters de la radio rurale de N'Zérékoré, dans cette même région de la Guinée forestière, sur 130 000 habitants, 90 000 sont des Peuhls, alors qu'ils sont arrivés les derniers.